

505LH 762/10

8334

(1939)

Développement du Service Commercial.  
Formation d'Inspecteurs du Trafic.

(s) C.D. 1.8.39 33 VII



1er août 1939

QU. VII

Développement du Service Commercial

(s) p. 33

M. LE PRÉSIDENT. - Ce qu'il est essentiel que nous sachions, c'est l'état du développement pris progressivement par notre Service Commercial. L'organisation elle-même et son mécanisme dominent toute cette affaire.

M. LE PRÉSIDENT. - Vous m'avez demandé des chiffres. ~~xxxxxx~~<sup>Je</sup> ne les ai pas encore. Je signalerai seulement que le nombre des Inspecteurs commerciaux de la région du Sud-Est est passé de 14 à 31, mais l'organisation commerciale de cette région était très insuffisante. Les cadres ont de même été renforcés sur les autres régions.

M. BERTHELOT. - Le problème le plus délicat à résoudre est celui de la formation du personnel. Il faut nécessairement du temps.

M. LE PRÉSIDENT. - Nous avons des écoles par région, dans lesquelles nous formons des agents - préalablement choisis - des Services commerciaux ou du Service du mouvement, en vue d'en faire des Inspecteurs du Trafic.

M. LE PRÉSIDENT. - Le F.O.-Midi avait, je crois, une <sup>notable</sup> avance ~~xxxxxxxxxxxx~~ sur les autres réseaux en ce qui concerne l'organisation commerciale. Les inspecteurs du trafic des autres régions ne gagneraient-ils pas à effectuer des stages dans les services de la Région Sud-Ouest ?

En particulier, je connais l'organisation de Toulouse et j'ai l'impression qu'un stage de trois mois, par exemple, constituerait la meilleure des formations.

M. René RAYON.— Etant donné la diversité extrême des questions commerciales, on ne peut pas généraliser sur tout le territoire entier la formation des agents.

M. LE PRÉSIDENT.— Il y a tout de même des principes et des méthodes de travail communs, tenue des fiches, prospection de la clientèle, etc... Mais ceci, bien entendu, ne s'oppose pas à l'adaptation régionale ou locale.

M. RUFFINOLO.— Quand on parle de formation du personnel, il faut distinguer deux <sup>choses</sup> ~~xxxxxxx~~: l'enseignement, les cours, d'une part, la pratique de chaque jour, d'autre part. Je crois qu'il faut combiner les deux formules. Au Sud-Ouest, il n'y a pas d'école à proprement parler. La formation des futurs inspecteurs du Trafic est faite en quelque sorte à longueur de journée. Nous prenons des agents sortant d'une école de commerce ou qui se sont fait remarquer dans une gare, pour les placer comme adjoints à côté d'inspecteurs du Trafic. Vivant en contact direct avec eux, ils apprennent chaque jour leur métier. Nous les faisons venir à Paris avant le concours et ils suivent des cours. Ce sont les plus brillants sujets.

M. GUY.— Je signale que la question du démarchage a été <sup>très</sup> approfondie dans les Sociétés de transports frigorifiques. A la S.T.R.F., en particulier, le démarchage s'est développé d'une manière extraordinaire sous l'impulsion d'hommes expérimentés qui se sont attachés à ce problème de la façon la plus efficace.